

Amikuzeko Errenken Lagunak bat

Il est des associations discrètes mais néanmoins efficaces. C'est le cas de l'association Amikuzeko Errenken Lagunak qui depuis maintenant une dizaine d'années s'emploie à restaurer et à nettoyer les ruisseaux d'Amikuze. Ce sont dix affluents de la Bidouze et de la Joyeuse qui ont retrouvé vie grâce à une équipe de bénévoles qui s'emploie tous les dimanches matins sur ces petits cours d'eau essentiels à la bonne qualité de notre eau et par conséquent à la reproduction de la faune qui les peuple. Depuis dix ans, ce sont entre soixante et quatre-vingts kilomètres de berges qui ont été restaurés. Le but est d'ouvrir l'accès aux frayères et par conséquent de débarrasser le lit de tous les obstacles accumulés depuis des années, qui nuisent d'une part, à la bonne qualité de l'eau, et d'autre part, à la remontée naturelle des poissons. Il faut aussi éclaircir les rives pour laisser entrer un minimum de lumière nécessaire à la faune et à la flore. Le groupe est constitué de pêcheurs, de chasseurs, ainsi que d'amoureux de la nature qui ne font partie d'aucune de ces deux dernières catégories. Quand on voit le nombre de personnes votant écologiste aux dernières élections, on leur rappelle que la porte est ouverte à tous et tout coup de main est bienvenu. Malheureusement, ils se font encore attendre. Le travail se fait en collaboration avec l'association de pêche du Pays de Mixe et en concertation avec eux. Les cours d'eau les plus intéressants pour la reproduction des salmonidés ont été privilégiés. Maintenant que la plupart d'entre eux a été nettoyée, la demande des communes sera prise en considération. Beaucoup de ruisseaux se trouvaient dans un état d'abandon total. La végétation des rives était tellement touffue qu'ils avaient totalement disparu dans les ronces, leurs lits étaient encombrés d'arbres morts qui provoquaient des barrages contre lesquels les branches et les feuilles s'accumulaient et provoquaient un envasement important. Certains d'entre eux servaient de poubelles. Aujourd'hui, en repassant sur ces premiers ruisseaux nettoyés, le travail est moindre. Un ruisseau restauré est très facile à entretenir avec un minimum de travail. Les riverains n'ont aucune excuse quant à l'état d'abandon dans lequel ils les ont laissés. Ils se doivent de les respecter, il faut que chacun prenne conscience de l'absolue nécessité de préserver ces rus, leur faune et leur flore qui font et feront la qualité de notre vie et celle de nos enfants. Que les personnes qui se sentent concernées viennent aider l'association, que les collectivités locales continuent et pourquoi pas, intensifient leurs aides car le travail accompli sans tapage médiatique est d'intérêt général.

Olivier